

Intervention au Lycée Centre International de Valbonne du 13 au 16 décembre 2021

L'artiste Pierre Akrich est intervenu auprès des lycéens avec le projet « **Dis-moi comment tu racontes, je te dirai à quoi tu participes.** » - Isabelle Stengers.

S'interroger sur notre devenir est une question omniprésente à laquelle chacun essaie de répondre. Dans son travail artistique, Pierre Akrich fait usage de ses propres tactiques et stratégies pour faire émerger des éléments de réponses. Avec ironie, il questionne notre capacité à déplacer le champ des possibles afin d'en-trevoir de nouvelles subjectivités.

L'objectif de ce workshop était la réalisation d'un Kit de survie faisant suite à l'écriture d'un récit d'anticipation conçu par les élèves qui devaient représenter des objets dont ils auraient besoin dans l'hypothèse d'une catastrophe, à travers différents médiums.

Le protocole : définir le récit de la catastrophe, trouver le moyen d'y répondre, et constituer puis réaliser le kit de survie tel un dialogue entre les objets et le spectateur.

3 groupes se sont constitués : Les Méduses — Cabane — Visions

Le groupe Les Méduses

Kit de survie : mimétisme naturel (animal) comme techniques de survie

Les élèves se sont inspirés de cet animal et de ses caractéristiques. Ils ont choisi la méduse comme « modèle » pour initier l'énergie, le flux, le mouvement, la circulation, et trouver des éléments qui permettent d'avancer, de fabriquer et de créer afin de survivre.

Pour concrétiser ces propos, le groupe a réalisé en mini vidéo une chorégraphie basée sur sa technique de chasse, son mouvement ondulatoire de déplacement, sa circulation fluide en groupe ou isolée...

Ils ont également proposé une affiche illustrant les actions de la méduse, ainsi que 3 sculptures suspendues de méduses.

Au sol, posées sur une grosse pierre, des chimères en modelage « Affrontement sur le rocher » représentaient, la figure de la méduse écrasée par d'autres prédateurs et sa place dans la chaîne alimentaire.

Le groupe Cabane

Kit de survie : protection physique comme compensation de perte de conditions de vie

Le récit évoque une enfance privée d'une « vie normale » : un groupe d'enfants se retrouvent seuls face à l'apocalypse et sont contraints de construire un refuge pour se protéger.

Dans cette installation, les élèves ont créé une « bulle de protection confortable » plutôt que de chercher à se protéger au sens stricte.

Construite d'éléments recyclés trouvés au sein même du lycée, la cabane est habitée par des objets liés à l'enfance. À l'extérieur, face à la fenêtre dessinée à même la bâche, un tableau peint par une des élèves représente un « magnifique paysage à voir » pendant l'apocalypse.

A côté de la Cabane, performant comme une pièce rapportée, une élève immobile et silencieuse, « énonce » son kit de survie : l'immobilité comme immortalité.

Le groupe Visions

Kit de survie : dispositifs de fuite ou d'actions à réaliser comme défense contre le danger

- Un parcours réalisé par les élèves dans le bois de l'enceinte du lycée à l'aide du GPS de leur téléphone a été tracé au mur par une ligne rouge et une ligne bleue. Cette composition abstraite représente les personnes fuyant le prédateur et les arrêts inopinés suite à des « captures ».

- Au mur des phrases/actions à réaliser sous forme de projections poétiques : Dormir à la belle étoile — Nager avec les dauphins — Jeter des cailloux dans la mer — Faire des câlins aux arbres — Regarder un coucher de soleil dans la neige — Dormir dans un igloo — etc.

- Brûlage au sol, sorte de sculpture de feu de crayons (d'artisan) non taillés entremêlés de mines graphite (issues des mêmes crayons brûlés), l'ensemble symbolisant le foyer qui réchauffe, qui cuit les aliments et qui éloigne les prédateurs depuis la nuit des temps.